



LOTHAIRE I.

Empereur d'Occident.

*Ayant dépossédé mon pere,
Et causé mille maux à mes propres subiets,
Je me refugiay dedans un Monastere,
Où ie mourus absous de mes cruels proïets.*

840.
Anno
l. 4:
Sigebett,
Berr.
Aimon.

A PRES la mort de Louis le Debonnaire, Lothaire son fils aîné prit le gouvernement de l'Empire, ainsi qu'il l'avoit ordonné par ses dernières volonte. Dieu irrité des injures que ce bon Prince avoit receuës de ses fils, pour en tirer vengeance, permit qu'il y eut entr'eux vne des plus sanglantes guerres, dont il soit parlé dans les Histoires; la cause en fut fondée sur le dernier partage que cet Empereur leur avoit fait de ses Estats, dont estant tous trois mécontents, ils prirent les armes l'un contre l'autre; toutefois Louis & Charles considerans que les forces de Lothaire

estoyent bien plus grandes que les leurs, se liguerent ensemble. Lothaire n'en fut pas plustost adverty qu'il fit tout son possible pour empêcher leur jonction, mais ce fut en vain: car l'armée de Charles & celle de Louis s'estant jointe près d'Auxerre, ils rangerent leurs troupes en bataille dans la plaine de Fontenay, qui fut depuis nommée Chaplis, où Lothaire se trouva aussi avec une nombreuse armée. Avant le combat les deux freres associez considerans combien cette guerre causeroit de miseres dans les terres de la Chrestienté, envoyerent des Prelats à Lothaire, pour tâcher d'en venir à quelque accommodement; mais Lothaire en orgueilly par cette Ambassade dit, *qu'il estoit necessaire d'en venir aux mains, parce que ses freres ne seroient iamais sages, qu'il ne les eut chastiez & rangez à leur devoir.* Ces paroles estoient trop injurieuses pour n'estre pas vengées, par deux Princes qui se voyoient vne puissante armée à leur devotion, veu que les guerres commencent bien souvent pour de moindres paroles. Enfin ils en vindrent aux mains, & Lothai-

re qui croyoit que ses freres n'auroient
iamais l'assurance de luy resister, fut
vaincu, & son armée mise en deroute,
se sauvant avec peine à Aix, où il ra-
massa les debris de sa mauvaise fortu-
ne; le combat fut fort sanglant & du-
ra vne iournée entiere, pendant laquel-
le il fut tué des deux partis plus de
cent mille hommes, parmy lesquels fu-
rent ensevelis une grande partie de la
Noblesse Françoisse. Lothaire ayant
assemblé ce qui luy restoit du dernier
combat, & l'ayant joint à de nouvel-
les troupes qui luy estoient venuës de
la Guyenne, vouloit encore hazarder
une seconde bataille, pour voir de quel
costé le sort se rangeroit; mais le Pape
considerant combien la premiere ba-
taille avoit affoibly les forces des Chre-
stiens, & les grands degasts que les
Affriquains avoient fait dans l'Italie,
assiegeant Rome, & brûlant le bourg
saint Pierre, pendant que ces Princes
estoit en guerre, envoya à l'Empe-
reur Lothaire l'Archevesque de Ravenne
avec plusieurs autres Prelats, qui luy
ayant remontré la necessité qu'il y
avoit de faire la paix avec ses freres

qui y consentoient volontiers, il promit de les satisfaire. Depuis ces trois freres s'estant reconciliez la paix fut concludë, aux conditions que Louis auroit ce qui est au delà du Rhin, avec les Eveschez de Mayence, de Vuorme, & de Spire; Lothaire outre l'Italie obtient ce qui est entre l'Escout & le Rhin, la Comté voisine de la Meuse, & tout ce qui est sur le bord de la Saone, iusqu'à ce qu'elle se perde dans le Rhosne. Quant à Charles il eut la Neustrie ou Normandie, l'Aquitaine & le reste du Languedoc iusqu'en Espagne. En ce temps le Vatican fut revêtu de murailles, & l'Eglise de saint Pierre de Rome réedifiée par le Pape Leon, lequel voyant que les clefs de saint Pierre n'avoient pû chasser les Affriquains d'Italie, où ils faisoient de tres-grands ravages, se servit du coutelas de saint Paul, avec lequel il les en chassa, c'est à dire avec une tres-bonne armée. Cependant Lothaire ayant l'ame bourrelée des crimes qu'il avoit commis contre son pere, se rendit moyne dans l'Abbaye de Prum pour en faire penitence; ce qui arriva quin-

ze ans après son avènement à l'Empire, l'an de nostre Seigneur 855. Vn an après sa conversion il mourut la nuit du 29. Septembre, ayant avant que de quitter l'Empire, fait son fils Louis Empereur & Roy d'Italie, Lothaire Roy de Lorraine, à laquelle Province il donna son nom, & Charles Roy de Provence. Sa devise fut telle:

Par sit fortuna labori.

Il est raisonnable que la récompense soit proportionnée au trauail.

